

Trente-Cinq Minutes

C'était vers la fin du mois de mai, et je cherchais aux environs de Paris, pour y passer l'été, une petite maison dans quel que lieu frais et pacifique. J'allais ainsi à l'aventure, ayant déjà parcouru, sans rien trouver à mon goût, les bords de la Seine, que déshonorent les guinguettes et les bals publics; puis la campagne délicieuse qui s'étend autour de Versailles, mais dont les routes, les bois et les claires rivières ont un peu de la majesté gênante de cette ville. J'avais aussi traversé l'admirable vallée de Chevreuse, que le Chemin de fer de Sceaux sépare de la capitale. Enfin, je fus séduit un jour par l'aspect pittoresque d'une station sur la ligne de l'Est, entre Laguy et Meaux, d'où l'on dominait le large cours de la Marne. Je m'y arrêtai et je demandai à un employé de la gare s'il connaissait des habitations à louer dans le pays.

—Pas grand-chose, monsieur, me dit-il.

Et il sembla réfléchir.

—Pourtant, il y a la maison du père Perrin à Chigny qui a été louée l'année dernière à des Parisiens. Je crois qu'elle est libre cette année-ci.

—Est-ce près de la rivière, Chigny ?

—C'est sur la hauteur, mais en descendant on est à la Marne tout de suite.

Je songeai : "Voilà peut-être mon affaire".

—Et à quelle distance de la gare est Chigny ?

—Il faut de trente à quarante minutes à pieds... oui, il ne faut certainement pas plus de trente-cinq minutes.

—Je le remerciai.

—Le chemin est très facile, ajouta-t-il. Vous n'avez qu'à suivre cette route qui est là devant vous, puis vous traverserez le petit bois que vous apercevez là-bas, et vous découvrirez Chigny. Tout le monde vous indiquera la maison de père Perrin.

Je me mis en marche. Il n'y a rien de plus trompeur à la campagne qu'un petit bois au bout d'une route, et j'allais depuis un quart d'heure que le petit bois m'apparaissait toujours à une bonne distance. Je jetai un coup d'œil aux alentours pour voir si je ne confondais pas avec un autre petit bois plus rapproché. Mais c'était le seul d'ailleurs la route y conduisait tout droit, et aucune erreur n'était possible. Je me rappelai les paroles de l'employé. En sortant du bois, je trouverais Chigny qui ne devait pas en être fort éloigné, puis qu'on arrivait du village à la gare en trente-cinq minutes.

J'atteignis les premiers arbres quelques minutes après avoir fait ce raisonnement. Mais, comme là, plusieurs chemins parcouraient le bois dans des directions différentes, je fus d'abord embarrassé. Heureusement, j'avais une charrette qui s'avancait au pas. A un signe que je fis, le charretier arrêta son cheval. Je lui demandai laquelle des routes menait à Chigny.

—J'en viens tout justement de Chigny, me dit-il. Vous n'avez qu'à prendre la même route que moi, tenez, celle-là, à gauche.

—Elle y va directement ?

—Pas moyen de vous tromper. Quand la route quitte le bois, c'est Chigny.

—Sur la hauteur, n'est-ce pas ?

Il sourit légèrement :

—Oui, sur la hauteur. Oh vous connaissez déjà le pays ?

—Un peu... je me suis renseigné.

Et, consultant ma montre :

—Ça doit être à deux pas

d'ici, maintenant Chigny ? —Chigny ? dit-il en haussant les épaules, c'est comme si vous y étiez... Vous en avez pour trente-cinq minutes tout au plus, en vous promenant.....

Je le remerciai : il donna un coup de fouet à son cheval et s'éloigna. Je pensai que j'avais mal entendu l'employé de la gare et qu'il avait voulu dire qu'il fallait trente-cinq minutes jusqu'au petit bois et trente-cinq autres minutes jusqu'à Chigny. Ce n'était pas une erreur bien grave : d'ailleurs, il est aussi un fait certain, c'est que les employés des petites stations de chemin de fer ignorent d'habitude la topographie des pays environnants. J'avais déjà fait cette remarque plusieurs fois au cours de mes excursions. Celui-là donc pouvait parfaitement m'avoir indiqué le chemin un peu au hasard. En tout cas, il n'était que trois heures de l'après-midi et j'avais largement le temps de regagner le train de sept heures après avoir visité la maison du père Perrin.

J'entrai dans le bois, un de ces délicieux bouquets d'arbres, à l'ombre épaisse plantés ça et là dans la Brie et taillés dans la vieille forêt centrale d'Armainvilliers. Et je marchai lentement pour goûter la fraîcheur d'un vent léger qui dérangeait à peine les feuilles.

Le bois était long ; l'allée que je suivais aboutissait brusquement à une vaste étendue semée de blés et d'avoine, verte et plate à perte de vue. Aucune hauteur n'élevait le monotone : on n'apercevait pas le moindre village. Seule une cahute destinée à placer des outils et complètement fermée se dressait à quelques pas de moi, à l'entrée de ce désert. Il y avait une heure au moins que je marchais. Je me reposai un instant, me proposant ensuite de revenir tout simplement à la station, quand je vis sortir d'un taillis une paysanne qui portait des herbes dans son tablier suivie de deux petits enfants qui tenaient à la main des fleurs printanières. Ce tableau champêtre m'enleva mes idées de fuite et je m'avançai vers le paysan, mon chapeau à la main.

—Où est donc Chigny ? On m'avait dit qu'en quittant le bois on apercevait Chigny. Est-ce que je me suis égaré ?

—Mais non, monsieur. Chigny est par ici.....

Et elle désignait le côté gauche du bois.

—Seulement vous avez dû vous tromper de chemin au carrefour de la belle étoile. Vous avez continué la route, il fallait prendre le sentier.

—Alors, pour aller à Chigny ?

—Vous suivez ce sentier-ci, le long du bois, vous tournez à gauche et vous traversez la rivière. Chigny est de l'autre côté.

—Il y a un pont à la rivière ?

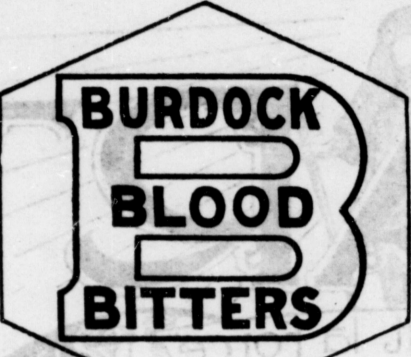
—De trois arches, monsieur.

—Et dans combien de temps serai-je à Chigny ?

Elle me regarda comme pour calculer la vitesse de mes jambes et répondit :

—Oh ! ce n'est pas loin. Il vous faut trente-cinq minutes.

Je fus interloqué. Ce chiffre commençait à me paraître bizarre et ces trois épaves de trente-cinq minutes chacune, entre la gare et le village, étaient vraiment un phénomène curieux. Je conclus le soupçon que la paysanne se moquait de moi. Mais comment aurait-elle su que l'employé de la gare et le charretier m'avaient affirmé, eux aussi, que je serais à Chigny dans trente-cinq minutes ; et quelle probabilité qu'une paysanne, un charretier et un employé de chemin de fer aient pu se concerter pour faire une farce à un parisien qui venait dans un pays pour la première fois ? Il y avait la évidence qu'une



Mrs. THOS. McCANN, Mooresville, Ont., writes: "I was troubled with biliousness, headache, and lost appetite. I could not rest at night, and was very weak, but after using three bottles of B.B.B. my appetite has returned, and I am better than I have been for years. I would not be without Burdock Blood Bitters. It is such a safe and good remedy that I am giving it to my children."

simple coïncidence que la fatigue, la chaleur et l'énergie me faisaient envisager de travers.

Le soupçon disparut bientôt de mon esprit. Je longeai pendant une demi-heure le sentier que m'avait indiqué la paysanne, puis je pris une route qui descendait jusqu'à la rivière et j'essayai de m'orienter. La route filait de nouveau dans champs plats et mornes qui se perdaient dans l'horizon ; en face, sur un coteau distant d'à peine 5 ou 600 mètres, je voyais un groupe de quatre maisons qui ressemblaient plutôt à une ferme et à ses annexes qu'à un village. Néanmoins, ce pouvait être Chigny, à la rigueur.

Je perçus tout à coup un bruit de chansons du côté de la rivière. C'étaient des blanchisseuses penchées sur le coarant. Je m'approchai.

—C'est bien Chigny, là devant, mesdemoiselles ?

—Non, c'est le hameau de Bray, Chigny est après.

—Et à quelle distance ?

Trois voix reprirent à la fois : Trente-cinq minutes !

J'étais stupéfait et presque inquiet. Il y avait du fantastique dans cette aventure. Pourquoi les blanchisseuses disaient-elles comme la paysanne et le charretier ? Je demandai encore :

—Et la maison du père Perrin, la connaissez-vous ?

Il n'y eut qu'un cri.

—Je crois bien ! c'est la plus belle du pays.

—Elle n'est pas louée ?

—Pas encore ? Mais ça ne tardera pas. Il vient des Parisiens toutes les années.

Je saluai et je m'éloignai. Je franchis le pont et je m'arrêtai au hameau de Bray, chez l'aubergiste où je bus n'importe quoi. Je combinai que si j'étais à Chigny dans dix minutes, je pourrais encore prendre le train et je m'informai au patron.

—Où est Chigny ?

Il étendit la main :

—Là.

—Combien de temps pour y aller ?

Il prononça d'une voix naturelle :

—Trente-cinq minutes à peine.....

La colère me gagnait. Je regardai le cabaretier qui avait l'air calme et distrait. Rien ne décelait une plaisanterie.

—Vous venez peut-être louer la maison du père Perrin ? me dit-il.

—Justement.

—Elle est libre jusqu'à présent.

Je sortis de l'auberge, furieux, il était plus de six heures du soir. Le soleil tombait. Je m'enfonçai dans la campagne, au hasard, sans but, en proie à une exaspération fébrile. Je marchai une heure à tort et à travers cherchant à comprendre cette conspiration saugrenue.

La nuit vint. J'étais absolument égaré. A huit heures environ, j'entendis le trot d'un cheval, et, à ma grande stupéfaction, je constatai que c'était

un fiacre numéroté qui errait sur les grandes routes à vingt-cinq kilomètres de Paris. Pourquoi ce fiacre était-il là ? Mystère. Je le hélai comme sur le boulevard, et il s'arrêta sans autre explication : nous regagnâmes la gare pour le train de onze heures du soir. J'avais envie de serrer la main du cocher.

A la station, je cherchai l'employé qui m'avait donné des renseignements. Il n'y était plus. Et, cette année-là, je ne quittai pas Paris où je souffris atrocement de la chaleur. D'ailleurs, je ne sus jamais ce que c'était que la maison du père Perrin et en vertu de quelle légende on disait aux gens qui la venaient visiter qu'elle était à trente-cinq minutes de la gare.

Alfred Japuz.

WANTED-TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65.00 and expenses. Position steady. Reference Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, De Y. Chicago.

MILBURN'S COD LIVER OIL EMULSION. Combined with Wild Cherry Bark and the Hypophosphites of Lime, Soda and Manganese. Render it the most effective remedy for Coughs and Colds, Bronchitis, Consumption, Scrofula, Rickets, or any wasting disease where a food as well as a medicine is required.

Price 50c. and \$1.00 a bottle at all dealers.

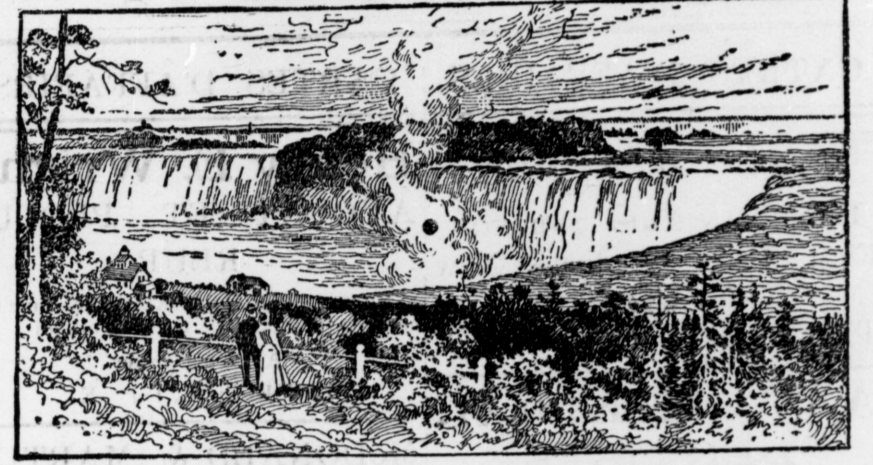
PRESENTS FOR THE PRESENT AND FUTURE. If you want to present your friend with something that will last, come and see our large assortment of gold and silver goods, suitable for wedding, holiday or birthday gifts.

Orders by mail solicited. E. W. TAYLOR. CAMERON BLOCK. Ch' Town, Jan 1st. 1898.

Tenders for cheese Factory. Sealed tenders for the building of the Tignish and Palmer Road Cheese Factory will be received by the undersigned up to 12 o'clock, noon, Monday, 14th March 1898. The works embraced are the building and plant combined or each separately. Security for the faithful performance of the work will be required. The Directors not bound to accept the lowest or any tender. Plans and specification to be seen at L'IMPARTIAL OFFICE. F. J. Buote Sec'y. Tignish Feb. 24th 1898.

Hickey & Nicholson TOBACCO MANUFACTURERS. Black Twist, Bright Twist (Smoking). Flat Chewing Tobacco "Hic Hic". Orders Solicited and Satisfaction Guaranteed. Charlottetown Oct. 14th 1897.

\$25.00 for \$1.85 or Even Free! ASTOUNDING BUT TRUE! Niagara Falls. Engraved on Steel after the Famous Painting by CHARLES GRAHAM, America's Leading Scenic Artist.



The above reproduction is less than one-fiftieth the actual size, the engraved surface being 4 1/2 x 10 1/2 inches, printed on heavy plate paper for framing. Actual size of picture 4 1/2 x 27 inches. The publisher's price is \$25.00, unframed, and that is what a copy would cost you in the art stores. It is a work that would grace the walls of the most palatial mansion in the land.

The subject is treated in a masterly manner, the grand curve of the Horseshoe in the foreground leading the eye up to the tumbling, raging rapids above, and the broad expanse of river beyond, with the islands in the middle distance and the face of the farther curve of the Horseshoe, as well as the great white wall of the American Fall, partially obscured by the cloud of rising spray which is handled lightly with fine effect. In the great amphitheatre below the falls are seen the boiling waters, strongly and effectively depicted, and the two staunch little steamers that make their tours under the constant showers of spray. Never before has this subject been handled by any artist with equal force and impressive dignity, combined with deep, thorough feeling and delicacy of touch. —The Railway Age.

We will send a copy postpaid on receipt of \$1.85, or if you will do a little pleasant work and secure a few subscribers for us as follows—The Famous Picture will be Sent Absolutely Free.

Send Postal Card for full particulars.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT. Home Occupations for Little Children. By KATHERINE BEEBE. WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Home Occupations for Little Children. FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out." FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds." FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

Send Postal Card for full particulars.

TEN GREAT REFERENCE WORKS IN ONE MAMMOTH VOLUME. Webster's Dictionary. Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale. NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION. This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words. By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as... THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words. IT EMBRACES... ALSO CONTAINS... A Dictionary of Nouns de Pique. A Dictionary of Myology. A Dictionary of Musical Terms. A Dictionary of Family Phrases. A Dictionary of Foreign Phrases. A Dictionary of Abbreviations. EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. This IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition of a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the BUT THE GREAT BOOK CHEAP. Send Postal Card for full particulars.